

Chronique



[Cédric Villani Chroniqueur](#)

La chronique mathématique de Cédric Villani

Tous les lundis

Les universités foudroyées

Publié le 13 avril 2026 Journal l'Humanité

Au Proche-Orient, tragédie et confusion sont au menu chaque matin. Au sinistre inventaire des calamités, des tortionnaires et des peuples martyrisés, il faut hélas une mention particulière pour l'enseignement – éducation, université, sciences. Ce secteur est bien plus qu'un pourvoyeur de nourriture, de médicaments et de défense antimissile, c'est aussi une porte sur l'avenir et sur le monde en grand, un facteur d'espoir et de renouveau pour les peuples. Or dans cette partie du monde, les universités, qui il y a quelques siècles éclairaient l'univers, sont dans un piteux état.

Ici, les libertés universitaires sont piétinées à un niveau inédit. En Tunisie, en Iran, en Égypte, en Turquie même, à des degrés divers de sévérité certes, mais toujours inacceptables, des universitaires se sont retrouvés derrière les barreaux pour leurs opinions. Ici, l'insécurité est la règle, même pour les plus brillants de la classe.

Le très prestigieux Institut Weizmann à Rehovot (à 20 kilomètres au sud de Tel-Aviv), cocon élitiste à l'inventivité légendaire, regorgeant de prix Nobel et Turing : ravagé par les missiles iraniens. L'université de technologie de Sharif à Téhéran, toute glorieuse d'avoir formé la première femme médaillée Fields de l'histoire : dévastée par les missiles israéliens. Et, au-delà des dégâts matériels, c'est le désespoir des universitaires iraniens, c'est l'émigration des chercheurs israéliens lessivés.

Sur le même thème



Génocide à Gaza : les partenariats académiques entre la France et Israël devant la justice

Ici, sévit un supplice qu'aucune autre partie du monde n'a connu dans l'histoire récente : la destruction méthodique de systèmes éducatifs entiers. Cela avait déjà été le cas en l'Irak et en l'Afghanistan dans la tourmente des guerres successives. Mais rien de répertorié n'approchait l'ampleur de la destruction en Palestine depuis le 7 octobre 2023.

En deux ans, selon les Nations unies, sur 38 campus universitaires à Gaza, 95 % des bâtiments ont été détruits, toute l'électronique mise à bas, et plus de 20 % du personnel ont été tués, emprisonnés ou blessés. Les chiffres pour les écoles et lycées sont à peine moins dramatiques. Et même plus loin des missiles, à Al-Quds, Birzeit ou Naplouse, ce ne sont plus « simplement » les habituelles humiliations, mais les raids militaires.

Pour reconstruire les universités du Proche-Orient, la facture matérielle se comptera en milliards, mais malgré les apparences ce n'est pas si lourd, peut-être un centième du total de la reconstruction. Bien plus délicate sera l'architecture humaine. Indispensable pourtant, pour entrevoir un avenir. En 1918, dans l'Europe en ruine, l'Amérique avait soutenu nos universités, consciente de l'enjeu de stabilité mondiale ; espérons que nous pourrons faire de même au Proche-Orient.

Pour une information libre sur la Palestine

Nous avons été l'un des premiers médias français à défendre le droit des Palestiniens à disposer d'un État viable dans le respect des résolutions de l'ONU. Et nous avons inlassablement défendu la paix au Proche-Orient. Aidez-nous à continuer de vous informer sur ce qui se passe là-bas. Grâce à vos dons.

[Je veux en savoir plus !](#)